



Itinéraire piéton du Fil Rouge

1 La gare

La gare, inaugurée en 1932, est l'œuvre des architectes mulhousiens Schulé, Doll et Gélis. Cet imposant bâtiment en grès, à structure en béton armé et briques se compose de plusieurs corps juxtaposés. La gare, aux halls d'arrivée et de départ couverts d'une verrière, s'est installée à l'avant de celle édifiée en 1842 pour l'inauguration de la ligne Strasbourg-Bâle, qui remplaçait elle-même celle construite en 1839 pour l'ouverture de la première ligne de chemin de fer d'Alsace – la 3^{ème} de France - la ligne Mulhouse-Thann. La gare accueille désormais le TGV Rhin-Rhône.

2 Le bâtiment annulaire (MH*)

Ce monumental bâtiment de 96 m de diamètre et près de 23 m de haut construit autour d'un jardin et comportant des logements et des commerces en rez-de-chaussée s'inscrit dans la reconstruction du quartier de la gare bombardé en 1944. Achevé en 1955, il utilise massivement le béton, une innovation pour l'époque. Son revêtement en pierre pré-taillée et en béton bouchardé, ses balcons à garde-corps en résille en font un ensemble d'une grande qualité architecturale. Avec la Maison de la Radio à Paris, c'est le seul bâtiment de France totalement annulaire sur tout son pourtour.

3 La maison Mantz

L'industrialisation amorcée en 1746 transforme la ville. Ce quartier autrefois planté de vergers devient un

quartier résidentiel à partir des années 1830. La famille Mantz qui possédait un vaste ensemble industriel au bord de la route de Dornach y construit sa demeure dans un style proche de celui du sud des Etats-Unis (d'où l'on importe le coton à l'époque). Implantée au milieu d'un parc, dotée d'une serre pour la culture des plantes exotiques, cette maison carrée est très élégante avec ses colonnes surmontées d'un chapiteau ionique et sa marquise le long de la façade.

4 La rue Magenta

Construit en 1858-1859 ce lotissement, opération d'urbanisme liée au développement industriel et à l'augmentation de la population qu'il génère, résulte du remodelage du quartier. Destinés à la moyenne bourgeoisie, ces 5 immeubles mitoyens édifiés dans le même alignement affichent une architecture sobre et élégante. Les bâtiments aux encadrements de baies en grès se distinguent entre eux par des décors différents mais très cohérents. Au rez-de-chaussée, baies en plein cintre alternent avec baies rectangulaires, tandis que des balcons en fer forgé agrémentent le 1^{er} étage.

5 L'église Saint-Etienne (MH*)

Depuis la rue Magenta, la perspective sur le chevet de l'église et ses 5 chapelles rayonnantes est exceptionnelle. La construction de Saint-Etienne à partir de 1855 est rendue nécessaire par l'afflux d'ouvriers, majoritairement catholiques,

qui ne disposent alors que d'une seule église, Sainte-Marie. L'édifice, de style néo-gothique inspiré des grandes cathédrales, bâti par J-B Schacre, est terminé en 1860. Sa décoration intérieure et son mobilier sont de grande qualité, comme l'orgue Cavaillé-Coll. Son clocher-porche au tympan figurant le jugement dernier culmine à 96 m.

6 La place de la Paix

L'aménagement de la place débute en 1855 pour se terminer en 1868 après couverture, en 1866, de la Sinne, l'une des branches de l'Ill qui coulait encore à cet endroit, séparant l'église de la place du marché et qui permet la structuration de tout un quartier. Une halle, premier édifice public de Mulhouse en fer, y est construite en 1865 (démolie un siècle plus tard) pour ravitailler une population en constante augmentation, tandis qu'un chalet de tempérance - le kiosque existe toujours - destiné à lutter contre l'alcoolisme en proposant de l'eau gazeuse s'implante en 1891.

7 Le square Steinbach

Aménagé dans les années 1820, le parc originel qui fait partie de la propriété de l'industriel Blech est beaucoup plus grand que le square actuel. La construction du théâtre en 1867 en réduit sa surface. Etabli entre trois bras de l'Ill peu à peu recouverts pour notamment permettre l'ouverture de rues, ce jardin aux aménagements irréguliers qui comprend au début un petit bassin ainsi que des serres est planté d'arbres aux essences tant exogènes qu'indigènes. Le domaine est légué à la Ville à la mort de son dernier propriétaire, G. Steinbach, en 1893 et devient parc public.

8 La maison Steinbach (Musée des Beaux-arts)

Construite en 1788 par l'industriel J. Vetter à l'emplacement de l'ancien cimetière de la commanderie des

chevaliers teutoniques, cette maison conserve le cachet des demeures bourgeoises de cette époque. On y remarque notamment son haut toit et sur la rue G. Tell, son avant-corps avec tête de Mercure sculptée, son fronton triangulaire avec son œil de bœuf agrémenté d'une guirlande de lauriers. Après la mort de G. Steinbach, l'édifice devient musée technologique, puis école supérieure de commerce, avant de devenir musée historique, puis musée des Beaux-arts à partir de 1960.

9 La place de la Réunion

Cœur de la cité médiévale, autrefois lieu du pouvoir politique avec l'hôtel de ville, économique avec les marchés hebdomadaires et foires trimestrielles jusqu'au 19^{ème} siècle et religieux avec le temple, elle est ainsi dénommée en raison de la réunion de Mulhouse – jusque-là, république indépendante - à la France en 1798. Elle conserve des temps passés une organisation remarquablement homogène avec ses maisons aux façades étroites et aux toits pentus, témoins de l'ancien lotissement du Moyen Age. Avec ses auberges, hôtelleries et commerces, elle fourmillait d'activité.

10 Le poêle des tailleurs

A Mulhouse les corporations sont sans doute créées à la fin du 13^{ème} siècle et perdurent jusqu'en 1798. Elles se répartissent en 6 tribus (boulangers, bouchers, agriculteurs, vigneron, maréchaux, tailleurs), qui ont chacune leur maison (ou poêle) servant de lieu de réunion. Celle des tailleurs, puissante tribu réunissant entre autres drapiers, tisseurs de laine et de lin, tricoteurs de bas, couturières et chapeliers est le produit du regroupement de deux parcelles. Edifiée en 1564, elle est agrémentée de peintures murales et présente de belles fenêtres Renaissance.

11 La maison Mieg (MH*)

Bel exemple de demeure bourgeoise de la Renaissance, la maison dite « Au soleil » est la plus grande de la place. Au 15^{ème} siècle, c'est l'un des hôtels les mieux fréquentés de la ville. Cet édifice à l'élégante tourelle reposant sur un solide pilier et aux fenêtres à triple baies est acquise par la famille Mieg et y reste jusqu'en 1840. En 1799, Mathieu Mieg décore la façade de peintures murales figurant un épisode de l'histoire suisse et montrant ainsi son opposition à la réunion de Mulhouse à la France. Les deux baies en arc brisé sont percées au début du 20^{ème} siècle.

12 L'Hôtel de Ville (MH*)

Construit en 1522 dans le plus pur style de la Renaissance rhénane, le bâtiment avec ses pignons à volutes, ses fenêtres tripartites, ses vitraux, son escalier couvert à double volée et sa salle du Conseil au plafond à caissons, est remarquable. Les façades présentent des décors peints en trompe-l'œil (figures allégoriques, symboles du bon gouvernement et de la justice), ainsi que les armoiries de Mulhouse et des cantons suisses. Sur l'un des pignons est suspendu le Klapperstein, la « pierre des bavardes », autrefois suspendu au cou des femmes convaincues de commérage.

13 Le Temple Saint-Etienne (MH*)

Le temple, œuvre de J-B Schacre, est construit à l'emplacement de l'ancienne église Saint-Etienne, devenue temple en 1529 suite au passage de Mulhouse à la Réforme. L'édifice de style néo-gothique, loin de l'habituelle austérité protestante, reflète la réussite économique des industriels. Doté d'une large nef entourée de tribunes sur trois côtés et d'un clocher de 97 m de haut dominant une forêt de flèches au décor

particulièrement riche mais de plan simple, le temple est terminé en 1868. En 1905, on y implante les splendides vitraux du 14^{ème} siècle de l'ancienne église.

14 La place Lambert

Dans la massive maison qui fait l'angle de la place, est né en 1728, J-H Lambert, brillant savant mulhousien qui travaille dans des domaines très variés comme la philosophie, l'astronomie, la physique, les mathématiques ou la cartographie. La colonne du centre de la place est érigée pour le centenaire de sa naissance. Le charme des lieux tient beaucoup à la maison Renaissance située en face du temple et sa tourelle d'escalier du 16^{ème} siècle. Presbytère avant la Réforme, elle a une vocation éducative jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, avant d'abriter des services municipaux.

15 La pharmacie au Lys

Le bâtiment compte parmi les plus anciens de la ville. Mentionné avant 1464, il est profondément restructuré en 1634 par son nouveau propriétaire, le drapier Henri Risler. Racheté par le pharmacien Engelmann en 1649, il devient pharmacie et l'est toujours aujourd'hui. De style Renaissance tardive, la maison comporte un rez-de-chaussée avec de larges baies de devanture et au premier étage des fenêtres à meneaux. L'intérieur présente un très beau plafond peint de motifs floraux datant à priori de l'époque de la construction et un mobilier en bois du début du 19^{ème} siècle.

16 Rue des Boulangers

Située dans ce qui était la ville basse, celle des artisans et commerçants, c'était l'une des principales voies de communication avec la ville haute des couvents et des hôtels particuliers. Devant son nom au pôle de la tribu

des boulangers qui y était installé jusqu'en 1462, cette rue aux maisons étroites a toujours été vouée à l'activité commerciale et habitée par des artisans aux métiers les plus divers. Certaines façades portent encore la trace de ces fonctions passées, comme celle arborant un « homme de fer », témoin de la présence d'une quincaillerie de 1796 à 1976.

17 La place de la Concorde

Située à la jonction des deux anciennes parties de la ville, ville haute et ville basse (les adjectifs correspondant à l'amont et l'aval des canaux de l'Ill), cette place serait le lieu où serait née Mulhouse, l'emplacement du premier moulin, qui a donné son nom à la ville – « Mulhausen », maison du moulin - et dont la roue est encore l'emblème. Un ruisseau, aujourd'hui recouvert, traversait la place côté sud. L'hôpital, qui s'était installé dans l'ancien couvent des Augustins abandonné après la Réforme, donnait son nom à la place jusqu'à son actuelle dénomination en 1815.

18 La rue de l'Arsenal

Au Moyen Age, importante voie de communication qui mène à la porte Haute, l'une des 4 portes de la ville (démolie en 1811 en même temps que l'enceinte), elle dessert les rues qui par la suite sont au cœur du développement industriel. C'est le cas de la rue de la Loi, sur sa gauche, qui en 1746, voit se créer la première manufacture d'impression sur étoffes. C'est celui de la rue des Franciscains, sur sa droite, qui à partir du dernier quart du 18^{ème} siècle, se voue à la production de ces indiennes aux couleurs chatoyantes, imprimées à la planche, et alors très en vogue.

19 L'avenue Kennedy

A l'emplacement de cette artère se succédaient 3 canaux qui complétaient le système de défense de la ville au-

delà de l'enceinte et qui ont été recouverts entre 1860 et 1867. A partir du début du 19^{ème} siècle, les manufactures, qui ont besoin de plus d'espace, s'installent hors les murs. L'une des premières est celle de J. Hofer en 1806, dont il ne subsiste que 2 bâtiments. A côté, l'immeuble aux formes simples est construit en 1882 pour héberger la Sous-Préfecture. En face, un superbe bâtiment en briques est construit à la fin du 19^{ème} pour accueillir l'école de chimie.

20 La place Franklin

Le quartier se développe à partir des années 1850 grâce à l'aménagement du canal de décharge qui rend constructible des terrains jusque-là inondables. La Ville achète ce qui est alors un champ afin d'y établir un marché, lequel fonctionne à partir de 1881. Les immeubles bordant la place sont majoritairement des immeubles de rapport à 3 niveaux avec combles, construits à l'alignement, ce qui lui confère une grande unité. Les bâtiments les plus remarquables se situent au n° 40-44 (brique bicolore et beau traitement d'angle) et 48 (travée centrale avec fronton cintré).

21 Les Bains municipaux (MH*)

La vogue grandissante des piscines en Allemagne à la fin du 19^{ème} siècle et l'insuffisance des bains existants incitent la Ville à en construire de nouveaux à partir de 1911. Ceux-ci ouvrent en 1925 après interruption du chantier pendant la guerre. L'élégant bâtiment de style néo-classique à la structure en béton armé comprend 2 bassins de natation, des cabines avec baignoires et des bains romains, une innovation pour l'époque. Il présente une décoration soignée et de remarquables vitraux. La chaudière à vapeur SACM des origines alimentée au charbon est toujours utilisée.

22 La mairie

L'hôpital-hospice, à l'étroit dans l'ancien couvent des Clarisses où il est installé depuis 1624, est transféré en 1843 dans l'ancienne manufacture textile Heilmann réhabilitée à cet effet. A partir de 1898, devenu trop petit, l'hôpital déménage au Hasenrain. Le bâtiment principal est détruit entre 1912 et 1924 pour permettre la construction des bains municipaux et l'ouverture de la rue P. et M. Curie et c'est donc dans l'aile ajoutée en 1862 que prennent place des services municipaux dans l'entre-deux-guerres avant que la mairie ne s'y installe définitivement en 1945.

23 La maison During

Construite en 1902 pour un avocat, elle est ensuite acquise par Albert During, dont elle conserve le nom. Après une dernière restauration, elle est devenue le siège de la Communauté d'Agglomération. De style néobaroque bavarois, cet immeuble est l'un des rares de Mulhouse qui soit influencé par l'art nouveau. En retrait de la rue, il présente un style éclectique. On remarque son bow-window central en grès, ses ferronneries et éléments sculptés de motifs floraux. Les pièces du RDC ont conservé leur décor d'origine avec panneaux moulurés, menuiseries en chêne, vitraux...

24 La tour de l'Europe

Edifié à partir de 1969 par F. Spoerry dans un quartier en recomposition, c'est alors avec ses 100 m de haut le bâtiment civil d'Alsace le plus élevé et le 1^{er} de France à comporter un restaurant tournant à son sommet. Cet édifice de béton et de verre témoigne, par ses trois faces concaves symboles la rencontre de 3 pays, la France, l'Allemagne et la Suisse, de l'attachement de Mulhouse à l'Europe. La tour, en grande partie résidentielle,

est inaugurée le 5 mai 1973, date anniversaire de la création du Conseil de l'Europe et constitue depuis l'un des symboles de la ville.

25 La rue du Sauvage

La porte Jeune, démolie en 1810 afin de faciliter l'entrée d'une ville grouillante d'activité depuis l'industrialisation, se trouvait dans la rue du Sauvage, à hauteur de la rue des Tondeurs. Allant jusqu'au Nouveau Quartier, c'est autrefois l'artère la plus animée de la ville. Elle change plusieurs fois de nom, s'appelant ainsi rue des Charrons au 15^{ème} siècle en raison des nombreux charrons qui s'étaient établis le long de cette voie à forte circulation. L'appellation actuelle vient de l'hôtellerie dite « du Sauvage » qui se trouvait à l'angle de la rue du Moulin.

26 La maison Vogel

Cet élégant immeuble doit son nom à celui du riche financier mulhousien qui la fait construire vers 1780. Elle abrite la Sous-Préfecture de 1866 à 1882, puis un magasin de nouveautés, une banque à partir des années 1920 et un grand magasin de 1936 à 2008. Comparée à celle des autres maisons de la ville, l'ornementation est assez riche, notamment sur l'avant-corps central qui présente des motifs sculptés : tête de Mercure, coquilles de fleurs, oiseau (armoirie du propriétaire) et fronton triangulaire percé d'un oculus avec décor de guirlande, palme et branche de chêne.

27 Les grands magasins

Au fil du temps, la rue voit disparaître ses vieilles bâtisses médiévales, ses activités artisanales et ses tavernes. L'établissement de grands magasins à partir de la fin du 19^{ème} siècle, témoin de l'évolution urbaine, achève cette rue. « Au grand magasin d'Alsace-Lorraine », futur « Globe » est le premier à ouvrir en 1870. En face, à la

place du « Louvre » créé en 1896, Gustave Oberthur construit en 1912 un magasin en béton armé, les «Nouvelles Galeries », dans un style annonçant le style Art Déco et qui présente des décors en relief rompant la verticalité de l'ensemble.

28 Les anciens canaux – la porte de Bale

Il reste peu de traces de l'ancienne présence de l'eau dans le cœur ancien. Le cours de 3 des 4 canaux de l'Ill qui entouraient la ville au sud et renforçaient les fortifications est matérialisé au sol, ainsi que l'emplacement de l'ex porte de Bâle (entre la rue des Cordiers et le passage de la Demi-lune). Ces canaux, sont peu à peu comblés, notamment à partir de la 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle et jusqu'en 1905. Le tracé courbe du passage du théâtre, tout de verre et de fer, seul passage couvert du 19^{ème} subsistant en Alsace, indique l'emplacement du canal du Mittelbach.

29 Le Nouveau Quartier (MH)

De la place de la République partent les 6 rues en éventail qui forment le Nouveau Quartier construit entre 1827 et 1829, qui débouche sur le canal du Rhône au Rhin. Il devient quartier des affaires et lieu de résidence des capitaines d'industrie, qui pour la 1^{ère} fois, se séparent du reste de la population. Les immeubles situés autour d'un jardin triangulaire comprennent une galerie bordée d'arcades formant une belle promenade à colonnades. Le fond de la place est fermé par la Société Industrielle, instance à l'origine de projets et innovations dans de multiples domaines.

**MH : Monument Historique*